

SERVITEURS
joyeux
et créatifs
DE LA MISSION
DE L'ÉGLISE

LETTRE PASTORALE
MGR LAURENT ULRICH
ARCHEVÊQUE DE LILLE

MARS 2020

Les essentiels de la mission de l'Église		5
Des germes de renouveau		6
En mission auprès de qui ?		8
Serviteurs et ministres pour l'Évangile		10
Femmes dans l'Église		12
Prêtres venus d'autres diocèses		14
Conversion missionnaire et pastorale		15
Orientations & Engagements		17
Conclusion		23
Annexe		25

Introduction



À travers cette lettre pastorale, je voudrais offrir à tous et à chacun, aux communautés chrétiennes et à ceux qui professent la foi au Christ, la joie de vivre avec Lui et pour Lui.

Cette joie, nous la trouvons dans l'écoute de sa Parole, dans la prière personnelle et l'oraison, dans la contemplation du mystère de sa venue, de son offrande sur la croix et de sa présence vivante au cœur du monde, dans l'Eucharistie et les autres sacrements ; mais cette joie se répand aussi dans la vie de l'Église, même au milieu de la tourmente qui peut la défigurer.

Cette lettre fait suite au conseil diocésain de pastorale (CDP) qui s'est tenu en novembre 2019, au sujet de la gouvernance de l'Église et dans le contexte des abus sexuels scandaleux commis par des clercs et des religieux ; elle s'adresse donc à vous tous, catholiques, à tout le peuple de Dieu dans ce diocèse de Lille ; et elle rejoindra particulièrement tous ceux qui y exercent une part de responsabilité dans sa marche : prêtres, diacres, laïcs en mission, responsables de services diocésains, responsables de mouvements et d'associations, religieuses et religieux...

Ce que nous
avons à
réaliser en
profondeur,
c'est une
conversion.

Les essentiels de la mission de l'Église

La vie de l'Église repose sur trois piliers de sa vocation, qui sont les trois charges confiées en propre à l'évêque diocésain : la charge d'**enseigner** (l'annonce de la Bonne Nouvelle en toute circonstance), la charge de **sanctifier** le Peuple qui se rassemble en raison de cette Bonne Nouvelle (les sacrements et autres moyens de recevoir de Dieu la force d'agir en son Nom) et la charge de **gouverner** l'Église au nom du Christ. **Ces trois charges reflètent les dons de l'Esprit saint qui choisit le peuple de Dieu comme prêtre, prophète et roi** : c'est une tentation de ne voir la solution des problèmes de l'Église que dans la modification de ses structures, de son organisation.

On ne peut se focaliser sur la seule gouvernance, sur ce que l'on appellerait dans d'autres secteurs de la société le management et les « ressources humaines », sur l'organisation des pouvoirs... Ce que nous avons à combattre ensemble, c'est une culture marquée par le cléricisme qui engendre les abus d'autorité, de conscience et les abus sexuels ; ce que nous avons à réaliser en profondeur, c'est une conversion, la conversion missionnaire à laquelle j'ai appelé dans ma lettre pastorale de Pentecôte 2018. **Retrouvons la joie de porter autour de nous la Bonne Nouvelle de la rencontre du Seigneur et de sa bienveillance pour tout homme.**

Des germes de renouveau

Au milieu des situations éprouvantes de l'époque et des inquiétudes que nous exprimons à l'égard de l'avenir, je discerne des germes de cette espérance qui nous habite et nous renouvelle peu à peu. En témoigne le fait que, depuis le concile provincial (2013-2015), les initiatives nombreuses qui se sont développées à tout niveau – en paroisse, en mouvement, en doyenné et en diocèse – ont suivi les axes missionnaires de ce concile : les personnes en précarité, les familles et les jeunes.

Je ne peux pas les détailler, elles sont vraiment nombreuses, je cite seulement à titre d'exemple au niveau diocésain : FraT'Eveil avec des personnes des quartiers populaires, les projets de Maisons des familles à Roubaix, Lille (Humanicité à Lomme), Villeneuve d'Ascq et Dunkerque, et Le Comptoir de Cana dans le quartier du Vieux-Lille.

Ces expériences, ces innovations ont recherché, comme notre concile le demandait, la proximité des uns et des autres ; **vous avez mis en action un savoir-faire relationnel qui rend possible le témoignage rendu au Seigneur.**

Un savoir-faire
relationnel
qui rend
possible le
témoignage.

En mission auprès de qui ?

Maintenant, pour continuer la réflexion et nos engagements missionnaires, il nous faut être attentifs à deux profils de personnes trop oubliés.

- **D'abord les plus lointains pour qui l'Évangile est fait, tout autant que pour nous qui le connaissons.** Ce sont ceux dont j'ai parlé dans le dernier paragraphe de mon introduction lors du conseil diocésain de pastorale¹ : « *Que l'on ne se contente jamais du point de vue des utilisateurs réguliers de l'Église (c'est nous ici), mais aussi de celui de ceux qui n'y sont pas (encore), parce que pour eux est faite l'annonce du salut que Dieu nous donne en Jésus-Christ.* » Oui, ce sont les plus lointains, ceux qui ne connaissent l'Église que par l'image, positive ou négative, très extérieure que la société médiatique s'en fait, ceux qui ont été à ce point blessés et ne veulent plus entendre parler de nous, ceux qui n'ont jamais entendu vraiment parler de Jésus et de l'Évangile, ceux qui vivent dans des contextes que nous ne connaissons pas – dans les milieux de la science, des techniques les plus avancées, dans ceux de l'écologie et dans bien d'autres, nous sommes parfois si peu présents, notre parole paraît si faible...

¹ Voir l'annexe à cette lettre, CDP : *Ce que j'attends de cette rencontre sur gouvernance et innovation.*

- Mais je pense aussi à d'autres personnes, celles que notre théologien du concile provincial, Arnaud Join-Lambert, appelle les « pratiquants absents ». **Ceux qui, pour de multiples raisons, se sont éloignés de nos communautés paroissiales**, ceux qui parfois sont dans les mouvements et les associations mais non plus à nos célébrations, les personnes malades ou les « aidants » de personnes malades ou handicapées qui n'ont plus le temps ou la force spirituelle de venir nous rejoindre, les enfants qui fréquentent des mouvements de jeunes ou la catéchèse, mais que personne ne guide vers nos communautés, les jeunes qu'on rêve de « faire venir à la messe », alors qu'il faudrait être attentif à leurs rêves et à leur chemin vers une vie bonne et porteuse de sens...

“
Que l'on ne
se contente jamais
du point de vue
des utilisateurs réguliers
de l'Église”

Serviteurs et ministres pour l'Évangile

Au cours de l'année 2019, je suis allé à la rencontre des doyennés en proposant une réflexion sur le thème : *Dieu appelle-t-il, oui ou non ?* Nous en étions à une étape qui nous rendait sensibles au fait que chacun peut faire de sa vie une réponse à un appel vivant. **Dieu prend chacun comme il est et lui fait signe, à travers les événements de sa vie, les rencontres et ses propres capacités qui lui révèlent comment il pourra servir au mieux !** Bien sûr, nous désirons des vocations sacerdotales et religieuses, et je les espère comme vous. D'ailleurs, vous savez que je ne me suis pas résolu à fermer le séminaire, j'ai seulement constaté que je ne pouvais pas l'ouvrir cette année, et suspendu actuellement son activité faute d'un nombre suffisant de candidats.

Vous, auditeurs et participants à ces soirées, vous avez accueilli et compris cette démarche : d'une part, **il n'y aura de vocations spécifiques nouvelles** (prêtres, diacres, religieuses et religieux, consacrés, laïcs en mission ecclésiale) qu'à **la condition que chacun accepte que sa vie de baptisé soit mise au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous** : « Tu es aimé de Dieu, Il te montre un chemin de vie, Il désire te rencontrer ». D'autre part, **les vocations spécifiques, celle de prêtre en particulier, sont faites pour discerner, encourager, soutenir, faire croître toutes les vocations chrétiennes dans l'Église**, au service de cette annonce de la Bonne Nouvelle à tous. Le service diocésain des vocations, la nouvelle expérience « eXprime' » y travaillent avec des méthodes renouvelées.

Maintenant, j'observe dans la vie de notre Église diocésaine ceci : les prêtres en responsabilité, les diacres, les laïcs en mission ecclésiale et les personnes consacrées dans l'activité apostolique sont quatre groupes de même importance numérique, alors que pendant longtemps les prêtres et les religieux d'une part et les religieuses d'autre part constituaient deux groupes majoritaires et dominants. Cette mutation s'est faite sans que nous en tirions de conclusion jusqu'ici. S'y ajoute aussi un important groupe de responsables laïcs dans les mouvements et les paroisses. Voilà cinq groupes qui doivent se rejoindre, communiquer davantage, dialoguer en permanence. Ils le feront vraiment, non pas en cherchant à prendre chacun l'avantage sur les autres, mais seulement en se tournant ensemble du côté de la mission de l'Église.

Nous avons à nous faire confiance les uns les autres, dans la foi : tous, nous avons été appelés à servir le Christ et l'Évangile, à lui rendre un beau témoignage comme dit l'apôtre Paul à son disciple et compagnon Timothée². Renforçons cette confiance que nous nous faisons, elle est une vertu théologale, c'est-à-dire qui vient de Dieu lui-même et qui nous rend plus solides.

² 1 Tm 6, 12, voir aussi 2 Tm 1, 8.

Femmes dans l'Église

Il existe aujourd'hui une demande accrue et plus insistante sur la valorisation de la place des femmes dans l'exercice de la responsabilité ecclésiale. Elle correspond naturellement à la demande sociétale d'une reconnaissance plus grande d'égalité entre les hommes et les femmes : égalité de dignité, égalité de capacité à exercer des responsabilités. Le pape François dessine le cadre de la réflexion³ : **l'égalité de dignité des chrétiens, hommes et femmes, est acquise dans le baptême et le témoignage de la foi a le même poids, la même légitimité qu'il vienne d'un homme ou d'une femme – l'histoire de la sainteté chrétienne l'illustre.**

Le sacerdoce catholique est conféré aux hommes, il concerne la vie sacramentelle. Cela ne signifie pas qu'il faille réserver l'accès aux responsabilités de conseil, de discernement et de gouvernement aux seuls ministres des sacrements. « *Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions.* »⁴

³ Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n°103-104.

⁴ *Ibid.*, n°120.

On peut bien comprendre que des habitudes multiséculaires en ce domaine soient longues et difficiles à modifier. Cependant, je relève que la responsabilité de plusieurs services diocésains est actuellement confiée à des femmes, de même dans des communautés locales, des aumôneries de jeunes ou d'hôpitaux. Par ailleurs, elles assurent régulièrement l'annonce et les commentaires de la Parole dans des groupes, dans nos publications ou encore sur les ondes. Enfin, je confie chaque année des dizaines de lettres de mission à des femmes. Non seulement je souhaite que cela s'accroisse, mais de plus je désire que cela soit mieux reconnu par le peuple de Dieu, par les prêtres aussi.

“**Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation**”

Prêtres venus d'autres diocèses

Ici, je voudrais répondre à une question que j'entends quelquefois et qui a été énoncée lors du conseil diocésain de pastorale (CDP) du 14 novembre. On demandait si la présence des prêtres venus d'autres diocèses était une sorte de solution à la diminution du nombre des prêtres d'ici... Je veux dire clairement que je ne l'envisage pas de cette façon.

J'ai personnellement choisi, et nous, responsables diocésains, avons fait ensemble le choix de ne pas aller chercher des acteurs ailleurs : les 25 prêtres venus d'autres diocèses soit pour des études, soit pour une expérience pastorale en dehors de leur pays d'origine, **nous les accueillons dans un esprit d'ouverture et d'aide mutuelle entre Églises**, ce sont leur Église et leur évêque qui nous ont demandé de les accueillir, et nous le faisons très volontiers. Et cela ne peut pas nous empêcher de croire que nous avons en nous les ressources pour animer l'Église : à nous de les trouver, de les découvrir, de les former, de les accompagner et de les fortifier !

Conversion missionnaire et pastorale

Le pape François fait souvent référence à un document missionnaire qui avait été élaboré au temps où il était archevêque de Buenos Aires, où s'exprimait ce même impératif missionnaire.⁵ Je le cite : « *La conversion pastorale exige que les communautés ecclésiales soient des communautés de disciples missionnaires autour de Jésus-Christ, Maître et Pasteur. De là, naît l'attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité nécessaire à la promotion de la coresponsabilité et de la participation effective de tous les fidèles à la vie des communautés chrétiennes. Aujourd'hui plus que jamais, le témoignage de communion ecclésiale et la sainteté sont une urgence pastorale. La programmation pastorale doit s'inspirer du commandement nouveau de l'amour (Jn 13, 35).* »

J'ai parlé de conversion missionnaire, et depuis deux ans, nous cherchons à accentuer ce mouvement qui met toute l'Église diocésaine dans cette attitude. Et dans ce sens, le conseil diocésain de pastorale (CDP) – une assemblée diocésaine regroupant plus de cent cinquante personnes de tous les statuts et de tous les secteurs de la vie de notre Église diocésaine – a sérieusement réfléchi à des renouvellements nécessaires.

⁵ 5^{ème} Conférence de l'épiscopat latino-américain, *Le document d'Aparecida*, mai 2007.

ORIENTATIONS
& ENGAGEMENTS

C'est pourquoi, après avoir recueilli ces réflexions et prié, parmi les pistes proposées au conseil diocésain de pastorale (CDP) le 14 novembre 2019, je retiens et j'encourage ce qui suit.

APPROFONDISSEMENT DES ORIENTATIONS DU CONCILE PROVINCIAL

A / Que toute personne qui exerce une responsabilité pastorale le fasse avec un « vis-à-vis », comme le Seigneur lui-même l'a indiqué quand « *Il envoya les disciples deux à deux* ». Les coordinateurs paroissiaux (Actes du concile provincial, Innovation n°6), les modérateurs d'équipes de coordination de doyenné (appelons-les désormais plus simplement : équipes de doyenné), les vice-présidents de conseil économique paroissial peuvent être ces « vis-à-vis ». D'autres figures du même type pourraient être inventées à l'avenir.

B / Que le mode habituel d'exercice de nos responsabilités se fasse en équipe : équipes d'animation paroissiale, équipes de doyenné, bureaux des mouvements, équipes diocésaines des services, équipes missionnaires (Innovation n°1), équipes de prêtres (n°46), etc. Ainsi favorisons-nous la synodalité à tous les niveaux.

NOTES

C / Que toute personne en responsabilité, ministre ordonné ou laïc, salarié ou bénévole bénéficie d'une relecture annuelle de sa mission.

D / Que l'on fasse tout pour encourager la prise de responsabilité effective des jeunes et des personnes les plus pauvres dans les lieux d'Église où ils vivent, ainsi que l'avait demandé le concile provincial (n°14 et 17).

E / Que l'on veille, dans l'exercice des responsabilités, au respect de la subsidiarité⁶ à tout niveau (n°41), de façon à développer au mieux des initiatives missionnaires.

F / Que le service de formation des chrétiens mette en place des formations propres à soutenir des démarches nouvelles pour penser l'avenir : « démarches-vision », assemblées paroissiales, définition d'un projet pastoral comme le concile provincial nous y avait invités (n°42).

⁶ **Subsidiarité** : dans la vie sociale et politique, c'est l'invitation à la prise de responsabilité de chacun, et de chaque groupe, au niveau où il peut et doit agir pour concourir au bien commun. Dans l'Église, c'est la même invitation en vue de concourir à l'annonce de l'Évangile.

G / Que l'on propose localement d'autres manières de vivre la liturgie de l'Église, notamment en semaine et en absence de prêtre : assemblées de la Parole, avec des commentaires d'Évangile confiés à des laïcs hommes et femmes, veillées de prière, adoration.

H / Que l'on mette en valeur ce qui se vit dans les « tiers-lieux d'Église » que l'on voit naître actuellement (Innovation n°2 sur les communautés de proximité). Je pense ici à l'Accueil Marthe et Marie à Lomme, quartier Humanicité, et à la Caravane de la Fraternité qui circule dans le diocèse à la rencontre des paroissiens et des habitants de quartiers populaires ; d'autres expériences sont aussi citées sur notre site diocésain.

ENGAGEMENTS À TENIR À MOYEN TERME

NOTES

I / Je demande à ce que ces expériences, ces « tiers-lieux d'Église », fassent l'objet d'une relecture dans les conseils de doyennés avec l'aide des services diocésains compétents. Une rencontre diocésaine se tiendra, à ce sujet, le 26 septembre 2020.

J / Je demande à ce que, partout dans le diocèse, on réfléchisse à nouveaux frais à la place nécessaire du ministère ordonné et à la dynamique d'appel dans la diversité des vocations (n° 43, 44 et 48).

K / Au conseil diocésain de pastorale, on constituera un collège spécifique des jeunes de moins de 25 ans, qui sera renouvelable chaque année, étant donné la mobilité liée aux études et à l'entrée dans la vie professionnelle.

L / Je souhaite que lors du prochain renouvellement du bureau du conseil diocésain de pastorale, le secrétaire général soit une femme.

M / Je demande que l'on mette en œuvre une prochaine rencontre du conseil diocésain de pastorale qui tienne compte spécifiquement de ces cinq groupes que j'ai signalés plus haut, pour « repartir du Christ »⁷ et envisager la mission, dans un esprit de coopération joyeuse.

N / Je préparerai, d'ici dix-huit mois, un renouvellement du conseil épiscopal en m'inspirant au mieux des recommandations qui me seront faites.

O / Nous travaillerons, d'ici dix-huit mois également, avec les différents conseils diocésains, et leur bureau, pour une meilleure articulation entre eux.

P / J'entends la demande que les missions reçues à l'échelle diocésaine comme décanale et paroissiale, le soient pour un temps défini.

Q / Je m'engage à dédier, dans un délai de 3 à 4 ans, un nouveau conseil diocésain de pastorale au bilan de ces initiatives et des progrès effectués en matière de gouvernance dans notre Église.

⁷ Jean-Paul II, *Au début du nouveau millénaire*, 6 janvier 2001

« Jésus-Christ peut aussi rompre les schémas ennuyeux dans lesquels nous prétendons l'enfermer et il nous surprend avec sa constante créativité divine. Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. »

Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n°11

Conclusion

Lors des rencontres vécues dans les doyennés à la suite du concile provincial pour en présenter les conclusions, j'avais fortement insisté sur trois questions que l'on devrait toujours se poser en vue de la mission ; ces trois questions concernent les équipes d'animation pastorale, les conseils de doyenné et toutes les équipes diocésaines. Disciples-missionnaires que nous sommes, dans les circonstances présentes,

- Que devons-nous **poursuivre avec conviction** ?
- Que devons-nous **inventer pour aller à la rencontre** des hommes et des femmes de notre temps ?
- Que devons-nous **ne plus faire**, parce que c'est pure répétition du passé et n'a plus de fécondité ?

Se poser ces questions et y répondre avec courage demande un grand désir de se convertir, de ne pas considérer l'Église comme un lieu pour nous qui y sommes, mais pour tous ceux que Dieu appelle. Le vrai fruit de la vie spirituelle avec le Christ, de la vie avec l'Esprit du Christ, l'Esprit saint, c'est la liberté et « la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté ». ⁸

Que le Seigneur vous inspire et vous garde joyeux sur ses chemins.

Le 1^{er} mars 2020, 1^{er} dimanche de Carême
† Laurent Ulrich, Archevêque de Lille

⁸ Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n°28

| ANNEXE

14 novembre 2019, conseil diocésain de pastorale
sur la gouvernance diocésaine

**CDP : ce que j'attends de cette rencontre sur
« gouvernance et innovation »**

Dans la suite du précédent conseil diocésain de pastorale, exceptionnel, sur les abus sexuels : il s'agit de lutter contre toute forme d'abus, les abus de conscience et aujourd'hui particulièrement des abus de pouvoir...

Plus qu'auparavant, depuis 50 ans, il y a une histoire synodale et conciliaire de l'Église qui retrouve et désire retrouver une pratique antique, qui avait fini par devenir formelle : « en réalité Église et synode sont synonymes ». (St Jean Chrysostome)

Tout cela peut nous paraître bien long à venir : il y a eu le vent bienfaisant du concile Vatican II ; il y a eu le vent de synodes diocésains (et chez nous du concile provincial) ; celui de la coresponsabilité prêtres-laïcs, des conseils et EAP (équipe d'animation pastorale)... qui parfois s'essouffent, voire se vident de leur contenu, oublient leur mission d'être signe du Christ ! J'ai dit : qui **parfois** s'essouffent, je n'ai pas dit : qui désormais sont toutes « en état de mort cérébrale » !

Cela surtout ne nous a pas épargné le cléralisme, selon le pape François, de prêtres et d'équipes de chrétiens qui parfois imposent dans leurs communautés des pratiques non justifiées :

- de (certains) curés qui se passent trop facilement de réunir leur EAP (équipe d'animation pastorale), leur CEP (conseil économique paroissial) et font tout d'après leurs impulsions propres, spontanées ou calculées...
- de (certaines) équipes de liturgie qui ne se renouvellent pas, ne laissent jamais les jeunes prendre leur part, avec leur mode d'animation...

- de (certaines) équipes de funérailles qui imposent l'absence de prêtre ou d'Eucharistie aux célébrations dans l'indifférence aux demandes de familles,
- de (certains) responsables, prêtres et laïcs, qui recourent à des programmes de catéchèse qui ne sont pas recommandés par le diocèse : l'évêque, s'appuyant sur le travail et la compétence du service diocésain de catéchèse (et aussi de sa propre connaissance de nombreux documents, étudiés de près) en a promulgué plusieurs pour vivre une certaine forme de la communion dans l'annonce de la foi.

Attention ! En disant cela, j'oublie tous les cas particuliers et je ne cherche pas à accuser individuellement des personnes, parmi nous ou ailleurs dans le diocèse ; je suis seulement malheureux que cela arrive réellement et que cela blesse des personnes, des familles qui nous approchent avec crainte.

Et je voudrais qu'ensemble nous soyons capables d'autres attitudes. L'écoute mutuelle n'est pas seulement une pratique de l'accompagnement individuel ou d'équipes (mouvements et associations), mais aussi une pratique nécessaire dans l'animation et la gouvernance de l'Église.

Le pape François a dit, dans un grand discours sur la pratique synodale (17 octobre 2015) : « **Chacun à l'écoute des autres, et tous ensemble à l'écoute de l'Esprit saint.** »

Pour chercher ensemble ce qui est bon pour la mission de l'Église auprès des pauvres, des familles et des jeunes, à travers la proximité, la communion dans le Seigneur et la participation de tous (concile provincial), j'attends donc de ce CDP :

- Que nous cherchions les voies pour faire tomber les peurs d'être dépassés par des querelles de pouvoir, sous prétexte de bien tenir notre mission.

- Autrement dit : que nous devenions de plus en plus lucides, chacun, sur les stratégies cachées, pour garder notre pouvoir, même au nom du service que nous avons à rendre.
- Que nous nous souvenions du concile Vatican II, et du concile provincial au cours duquel j'ai rappelé à chaque session que nous avons besoin de dépasser les conflits de pouvoir pour être de vrais témoins d'un Évangile de paix. Nous ne sommes pas seuls au monde : l'Église n'est pas que dans ma paroisse, dans notre groupe chrétien.
- Que jamais nous ne devenions, pour des raisons de pouvoir, des obstacles à la découverte de la vérité profonde de la vie de chacun, des obstacles à la rencontre du Christ : cette rencontre est la raison d'être de l'Église que nous sommes.
- Autrement dit : que nous acceptions de compter sur les autres pour trouver, avec eux et **jamais sans eux**, les voies qui permettent à ceux qui cherchent le Seigneur ou, déjà, un sens à leur vie, d'être accueillis, écoutés, aidés, accompagnés.
- Que l'on ne se contente jamais du point de vue des utilisateurs réguliers de l'Église (c'est nous ici), mais aussi de celui de ceux qui n'y sont pas (encore), parce que pour eux est faite l'annonce du salut que Dieu nous donne en Jésus-Christ.



Archevêché de Lille
68 rue royale - CS 60022 - 59042 Lille Cedex
contact@lille.catholique.fr
lille.catholique.fr